

# Des "chantiers" pour reprendre confiance

Saga Formation, avec des partenaires, organise des chantiers d'insertion pour les 16-25 ans. Parce qu'avant de retrouver un emploi, il faut passer par d'autres étapes :

Parfois, il suffit de peu de chose, un déclic, un coup de chance, une main tendue, pour des jeunes promis à un avenir des plus sombre, mettent fin à la spirale, s'engagent dans un métier qui leur convienne. Cette chance, et cette main tendue, c'est ce qu'essaient de mettre en place Saga formation, et ses partenaires, dans des chantiers d'insertion. Pendant plusieurs mois, des jeunes en grande difficulté sont donc pris en charge dans le cadre de ce dispositif de "mobilisation", et participent à différentes activités, dont le but est avant tout de leur redonner confiance en eux. "L'objectif est d'aller plus loin que l'activité technique en elle-même, explique Patrice Lemoine, un des responsables du dispositif à Saga Formation. Une fois qu'ils auront plus d'assurance, ils pourront intégrer des dispositifs de retour à l'emploi."



Après avoir réalisé un jardin extraordinaire à La Sigoulette, les jeunes l'ont photographié avec des sténopés. Et ils ont présenté hier leurs travaux. (Photo Studio Farine)

## Photos et sculptures

Une douzaine de jeunes, depuis plusieurs mois donc, ont réalisé des sculptures (avec un professionnel) et se sont occupés de la réalisation d'un "jardin extraordinaire" à la Sigoulette, qu'ils ont ensuite photographié avec des sténopés, ces appareils photos rudimentaires confectionnés avec des boîtes en carton. "Ce sont des jeunes qui sont en rupture, il leur faut donc suivre plusieurs étapes avant de se lancer dans des formations ou dans une démarche de recherche d'emploi, explique Patrice Lemoine. Ce qui est bien dans ce dispositif, c'est que cela leur permet de créer et d'aller au bout de cette création." Et l'activité est alors un support, pour donner à ces jeunes, qui ont souvent été dévalorisés, une image plus positive d'eux-mêmes.

Mais le but est aussi d'aller vers de nouveaux horizons, de voir autre chose, de découvrir d'autres métiers. C'est ce que permet notamment le partenariat avec la Sigoulette, qui avec les nombreuses activités

qu'elle propose, est une vraie mise en condition pour ces jeunes. "Ici, ils sont accueillis dans une structure qui fonctionne vraiment, avec des enfants, et où, forcément, ils ne peuvent pas faire n'importe quoi, souligne Rozenn Titolo, directrice de la Sigoulette. Mais tout se passe bien, parce que nous cadrions bien les choses avec eux. Cela leur permet de découvrir des métiers comme ceux de l'animation, de l'hôtel-

lerie, de la maréchalerie, de la sellerie... bref, tout ce que nous proposons."

Ils auront aussi appris des bases de la vie à plusieurs : respecter des horaires, se mêler à une équipe qu'ils ne connaissent pas... Un parcours essentiel avant de passer à autre chose.

## Saisir sa chance

Et certains en profitent aussi pour se préparer à passer le

permis de conduire, ça SOS Drogue internationale (avec qui des liens ont été tissés), a lancé une formation adaptée à ce type de public. Et si certains vont sortir momentanément du dispositif d'insertion, d'autres ont vraiment saisi la balle au bond. Comme Jean-Sébastien, qui était dans ce dispositif l'année dernière, et qui prépare actuellement un BAFA, à la Sigoulette. "En fait, j'ai vraiment découvert que faire de l'animation avec les enfants était ce qui me plaisait vraiment. Et j'ai pu travailler avec des gens qui m'ont fait confiance, qui m'ont soutenu à une époque où cela n'allait pas. On m'a tenu la main, et j'ai su saisir ma chance." Jean-Sébastien va donc encadrer des enfants cet été, et terminer sa formation. Il élabore déjà des projets à long terme, car on lui a proposé un emploi-jeune. Et il voudrait, pourquoi pas, s'occuper de jeunes en difficultés. Mais pour l'instant, il partage un peu son expérience avec Sa-

## De nombreux partenaires

► Saga Formation, pour ses chantiers d'insertion, travaille avec de nombreux partenaires, associatifs (comme la Sigoulette ou SOS Drogue internationale) ou institutionnels, comme les services de protection judiciaire de la jeunesse, les assistantes sociales, les services du logement (comme la résidence d'Alembert à Arles), mais aussi le CCAS, le comité d'insertion. Tout un réseau est mis en place pour donner des solutions individuelles à chacun des jeunes, mettre les différents interlocuteurs en présence. Et leur permettre d'intégrer petit à petit le monde de l'emploi, en passant, en lien avec la Mission locale, par des entreprises d'insertion.